

**Assemblée générale
Conseil de sécurité**

Distr. générale
30 mai 2002
Français
Original: anglais

Assemblée générale
Cinquante-sixième session
Point 166 de l'ordre du jour
Mesures visant à éliminer
le terrorisme international

Conseil de sécurité
Cinquante-septième année

**Lettre datée du 30 mai 2002, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent d'Israël auprès de l'Organisation
des Nations Unies**

J'appelle votre attention sur les derniers incidents en date qui ont marqué la campagne de terrorisme palestinien actuellement dirigée contre les citoyens d'Israël.

Lundi 27 mai au soir, vers 18 h 40 (heure locale), un Palestinien a commis un attentat-suicide en se faisant exploser à l'entrée d'un centre commercial très fréquenté dans la ville israélienne de Petah Tikvah. La bombe était remplie de clous et d'autres objets afin d'accroître la douleur et la souffrance des victimes. Les témoins ont déclaré avoir vu des corps projetés en l'air par la puissance de l'explosion et du sang, des parties de corps humain et d'autres restes humains étaient éparpillés sur le lieu de l'attentat. Deux Israéliennes ont été tuées par l'explosion (une fillette de 18 mois et sa grand-mère) et plus de 50 autres Israéliens ont été blessés, dont plusieurs gravement. La brigade Al-Aqsa a revendiqué la responsabilité de ce nouvel attentat.

Ce même lundi, des policiers de Jérusalem ont permis d'éviter un attentat terroriste majeur lorsqu'ils ont découvert une bombe de cinq kilogrammes près de l'entrée d'un immeuble résidentiel dans le quartier de French Hill. Un policier du génie a neutralisé l'engin; personne n'a été blessé.

Mardi 28 mai au soir, vers 23 heures (heure locale), un terroriste palestinien armé est entré dans la colonie d'Itamar et a ouvert le feu au hasard sur des civils. Ses premières victimes ont été deux adolescents qui jouaient au basket-ball devant leur école, qu'il a abattus l'un et l'autre. Le terroriste est ensuite entré dans le bâtiment de l'école où il a ouvert le feu sur un autre groupe d'étudiants, en tuant un et en blessant deux autres avant qu'un gardien ne mette fin à ce massacre. La Brigade des martyrs d'Al-Aqsa, qui est l'aile terroriste du mouvement Fatah du Président de l'Autorité palestinienne Yasser Arafat, a revendiqué la responsabilité de cet attentat.



Mardi également, Albert Malul, un quinquagénaire qui résidait à Jérusalem, a été tué lorsque des terroristes l'ont pris en embuscade dans son véhicule à plusieurs centaines de mètres du carrefour de Burka. Son frère, Herzl, âgé de 40 ans, qui se trouvait également dans la voiture, a été blessé et conduit dans un hôpital de Jérusalem.

Ces incidents sont les derniers en date qui ont marqué l'actuelle campagne de terrorisme palestinien décrite en détail dans de nombreuses lettres depuis le début des hostilités en septembre 2000.

Le Gouvernement israélien tient l'Autorité palestinienne et son président pleinement responsables de ces incidents. Les dirigeants palestiniens continuent de prêter un appui financier et moral aux organisations terroristes, à inciter leur peuple à la violence et à la terreur, à s'associer avec des terroristes connus et à permettre à des agents terroristes d'opérer librement sur leur territoire.

Bien que des dizaines de milliers de membres des services de sécurité de l'Autorité palestinienne soient placés sous le commandement du Président Arafat, aucune action n'a encore été autorisée pour lutter contre les organisations terroristes qui continuent d'opérer librement au vu et au su des dirigeants palestiniens et de leurs institutions chargées de la sécurité. Il a récemment été rapporté que des organisations terroristes distribuaient des brochures expliquant comment fabriquer une bombe en utilisant des produits ménagers d'usage courant, s'infiltrer dans les services de sécurité israéliens et faire exploser la bombe dans une foule de civils. Mettre un terme à la libre diffusion de tels documents, arrêter les terroristes connus et leur confisquer leurs armes : cela dépasse-t-il les capacités de 40 000 soldats armés?

Le Président Arafat préfère la politique de la duplicité, en vertu de laquelle il émet des condamnations au bénéfice du public occidental tout en fermant les yeux sur les efforts incessants qui sont déployés pour tuer et blesser des civils israéliens, depuis les territoires placés sous son contrôle. Ce double jeu vaut même pour les attentats dont les propres forces du Fatah du Président Arafat sont responsables, comme cela a été le cas dans un certain nombre d'incidents, y compris l'attentat à la bombe commis lundi à Petah Tikvah.

Après plus de 20 mois de campagne terroriste palestinienne, nous attendons toujours que les dirigeants palestiniens indiquent d'une manière quelconque que leurs appels à mettre fin au terrorisme sont davantage que de la pure rhétorique. Pour que les condamnations émises par le Président Arafat soient ne serait-ce que vaguement crédibles, elles doivent s'accompagner une fois pour toutes d'actions visant à mettre fin à ces attentats. Israël lance un appel à la communauté internationale pour qu'elle exerce le maximum de pressions sur les dirigeants palestiniens et les force à s'acquitter des obligations qui leur incombent en démantelant l'infrastructure terroriste, en arrêtant les terroristes connus et en faisant cesser immédiatement les incitations à la terreur et au suicide et leur glorification. Se soustraire à ces obligations compromettra gravement les efforts engagés pour revenir à un processus de dialogue et de négociations, seul moyen de parvenir à un règlement pacifique du conflit.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre en tant que document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 166 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent
(*Signé*) Yehuda **Lancry**
